

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43.
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE DIMANCHE

INSERTIONS :

Annances 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10, à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 7 Février 1869.

NOUVELLES LOCALES.

S. M. la Reine Douairière de Prusse et S. A. R. Madame la Duchesse de Gènes, venant de Menton, sont arrivées au Palais de Monaco hier samedi, à une heure et ont été reçues au bas du grand escalier de marbre par le Prince entouré de sa famille et des Officiers, Dignitaires et Dames de la Cour.

Immédiatement S. M. et S. A. R. ont été conduites dans les appartements qui leur avaient été préparés et à une heure et demie, il a été servi un déjeuner de famille, après lequel a eu lieu dans les jardins du Palais une promenade favorisée par un temps splendide.

A quatre heures la Reine et la Duchesse de Gènes ont repris la route de Menton.

La suite de S. M. se composait du Comte de Lutichau, Chambellan, de la Comtesse de Hacke, de la Comtesse Keller et de Mademoiselle d'Alvensleben, Dames d'honneur.

S. A. R. était accompagnée de S. Exc. le Marquis Rapallo, Grand Maître de sa Maison et de la Comtesse Malabaila, Dame d'honneur.

Mardi dernier il y a eu au Palais un grand dîner auquel on remarquait parmi les invités M^{sr} Bäuer, M. le Général Guiomar, commandant la subdivision des Alpes-Maritimes, M. Lamothe, Colonel du 28^e régiment de ligne, M. Plauchut, Lieutenant-Colonel et plusieurs officiers du même régiment, M. Lejeune, Intendant militaire, M. Filleau, chef du service de la marine de Nice, M. le Comte de Lutichau, Chambellan de S. M. la Reine Douairière de Prusse, M. le Procureur Impérial et M^{ms} Pensa, M. le Comte de Béthune, Président du Comité des Courses et plusieurs membres de ce Comité, un certain nombre de fonctionnaires de la Principauté et d'étrangers de distinction.

La procession qui devait avoir lieu le 27 janvier, à l'occasion de la fête de sainte Devote, a été remise au dimanche suivant. Ce pèlerinage à la chapelle de la sainte s'est accompli suivant le cérémonial ordinaire. M^{sr} Flugi officiait. Selon la coutume, des détonations d'artillerie ont salué la procession à son passage.

Jeudi, dans la soirée, la veuve Vial, octogénaire,

s'était depuis longtemps retirée dans sa chambre lorsque ses voisins crurent entendre des gémissements. On accourut, on enfonça la porte et l'on trouva la pauvre vieille femme horriblement brûlée — quelques instants après elle expirait sans avoir pu faire connaître la cause de cette mort affreuse. On suppose que la malheureuse aura imprudemment placé la lampe qui l'éclairait et que ses vêtements auront pris feu.

Le nombre des navires entrés dans le port de Monaco en 1868 s'est élevé à 1679; en 1867 il avait été de 1,441.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco du 1^{er} au 31 janvier 1869, est de 23,154.

M^{sr} Bäuer.

Il y a un an environ, le R. P. Hyacinthe se fit entendre dans la chapelle du Palais et aucun des auditeurs de l'illustre Carme n'a oublié sa figure noble et austère, ni les accents de sa haute éloquence.

Cette année M^{sr} Bäuer, un autre prince de la parole, appelé à Nice pour y donner quelques conférences, a désiré, comme tant d'autres, voir Monaco; il l'a vu et sa nature d'artiste et de poète en est devenue si éprise qu'il s'y attarde avec bonheur. Accueilli dans la Principauté avec la sympathie que le Souverain accorde à tout ce qui porte le caractère de la distinction, le célèbre Prêlat a voulu que la chapelle princière n'eût rien à envier à N.-D. de Nice. Lundi dernier le sanctuaire du Palais, décoré comme aux grandes solennités, s'ouvrait à un auditoire d'élite, avide d'entendre une parole consacrée par les plus beaux succès, bien connue de plusieurs, et ardemment désirée de tous.

La tribune était occupée par le Prince entouré des Membres de sa Famille et des Dignitaires de sa Maison. Dans la nef se pressaient les invités, heureux privilégiés dont l'enceinte de la chapelle avait dû limiter le nombre; le chœur était réservé au Clergé; d'un côté M^{sr} Flugi, Abbé Ordinaire de Monaco, accompagné de son Vicaire Général et de son Secrétaire, de l'autre M^{sr} Theuret, Aumônier du Prince et Curé du Palais, assisté de l'Archiprêtre et du Clergé de la cathédrale.

L'apostolat catholique se prête admirablement aux besoins des temps et aux aspirations de l'humanité; depuis plusieurs années c'est par la conférence qu'il est en rapport avec la société; c'est aussi la

conférence que M^{sr} Bäuer adopte pour sa prédication; l'esprit et le cœur y sont plus à l'aise; on y aborde plus facilement les grands sujets de l'actualité; un talent réel y produit des effets sublimes.

Tel est M^{sr} Bäuer; orateur armé de toutes pièces, comme on était autrefois chevalier, il est admirablement doué: une physionomie qui attire, un regard qui fascine, l'organe puissant et flexible, le geste noble et entraînant; son élocution est riche et abondante, il a le don de l'improvisation, beaucoup d'étude et une vaste érudition, de l'originalité dans la pensée et dans la forme, une imagination poétique, un cœur qui sent vivement, une âme qui se passionne; comment avec tout cela ne point être éloquent? Sa parole est lumière et flamme, elle éclaire et elle touche; elle convainc et elle émeut. Quand sa voix se fait douce et insinuante comme la prière, on s'attendrit, on espère et on aime; quand elle éclate impétueuse et menaçante on se sent la crainte et le frisson.

M^{sr} Bäuer ne garde rien des dons de Dieu, et répand avec profusion sur son auditoire tout ce qu'il a reçu; ce qu'il dit, il l'éprouve, ce qu'il éprouve, il le communique; par le cœur et par l'âme il est en contact avec ceux qui l'écoutent, on est sous le charme; entre l'orateur et l'auditoire il y a comme une chaîne électrique, le magnétisme des âmes!

M^{sr} Bäuer avait choisi pour sujet de sa conférence les rapports intimes de Dieu avec l'humanité; quel défi jeté à ces désolantes doctrines qui suppriment Dieu et livrent l'homme au plus triste isolement! Quatre liens unissent l'homme à Dieu: le lien du sang, le lien de la douleur, le lien de la vertu et le lien de l'innocence.

Impossible de suivre l'orateur dans le développement de ce vaste sujet; pendant une heure il a tenu son auditoire ému et ravi. Evoquant successivement les plus nobles sentiments et glorifiant tour à tour la paternité et l'amour filial, le patriotisme et l'honneur militaire; il a représenté l'humanité coupable et tombée exhalant vers Dieu sa plainte éternelle et pleurant des larmes qui ne sont jamais perdues; il a montré la vertu triomphante dans la mansarde de la jeune fille aussi bien que dans le boudoir de la grande dame, et toutes deux restant debout, fidèles à Dieu, à leur conscience et au devoir. Le lien de l'innocence, il l'a vu dans le regard de l'enfant, relevant sa tête d'ange sous la caresse du Christ, et en face de ces petits privilégiés du Divin Maître il a pu, se tournant vers le représentant de cette Famille Souveraine qui offre le rare exemple en Europe d'un règne millénaire, le louer,

devant son peuple, de tout ce qu'il a fait pour l'enfance, des établissements qu'il a fondés pour elle et de l'éducation chrétienne qu'il lui a donnée. L'éloge distribué avec ce tact délicat et légitimé d'une manière si éclatante par les faits, devient lui aussi de l'éloquence, surtout quand on ne craint pas d'ajouter bien haut que c'est par Dieu que doivent régner les Princes; en prononçant ces mots, le Prêlat avait les yeux fixés sur le Prince héréditaire, il prophétisait!

Ce qui précède ne saurait donner une idée de l'impression produite par cette parole douce et ardente; mais on peut dire qu'on a été rarement aussi éloquent. En quittant Monaco M^{re} Bäuer se rend à Paris pour monter, à Notre-Dame, dans la première chaire du monde: sous ces voûtes augustes, des voix renommées, maintenant éteintes, ont laissé d'illustres échos; d'autres non moins éloquentes y attirent et y subjuguent; les ombres des Ravignan et des Laordaire reconnaîtront en M^{re} Bäuer un successeur, et les PP. Félix et Hyacinthe un émule.

Après le discours, M. Salomone, maître de chapelle, se mit à l'orgue, divers chants très-bien exécutés se firent entendre et M^{re} Theuret donna la bénédiction solennelle du St-Sacrement.

On lit dans le *Journal de Nice*:

COURSES DE NICE.

1^{re} JOURNÉE

Nice, jeudi 4 février.

Un temps splendide a favorisé cette journée qui inaugurerait, à Nice, une institution, dont l'alea reposait sur le succès. Ce succès a été aussi grand et aussi complet qu'inespéré. Nous avons le droit de nous en réjouir, dans l'intérêt de la cité, nous qui avons été, en 1863, l'initiateur ardent de la création d'un hippodrome à Nice et qui faisons, à cette époque, appel au concours actif de nos concitoyens pour la réussite d'un projet qui, en dehors de l'attrait puissant qu'il offre à notre brillante colonie cosmopolite, doit, en outre, augmenter la prospérité de notre beau pays en le faisant mieux connaître.

L'emplacement fut choisi, nous devons le rappeler, par une commission, composée de MM. le Comte de Castelvechio, Président; A. Alziary de Roquefort, Secrétaire, et de MM. Nicolai, colonel du 3^e de ligne (aujourd'hui général); le baron Vigier; le comte de Pierlas; le comte de Constantin (Auguste); Lacroix (Albert); de Nikitine; Bounin (Alfred); Vigan, ingénieur des ponts-et-chaussées; Dr Donaudy, (Sigismond), et J. Guizol, vétérinaire.

Nous disions dans notre circulaire:

« L'emplacement choisi pour le turf est admirable! Il est situé aux abords de la station de Carras et il est desservi par la route impériale. Il s'abrite, au nord, sous la chaussée du chemin de fer, à l'occident il s'adosse à la digue du Var; au midi, il est dessiné par le rivage de la mer; il se confond, à l'est, avec les bosquets des Sagnes.

« Le terrain de l'hippodrome répond, en outre, au gré des entraîneurs, à toutes les exigences de la course-plate et aux fantaisies du steeple-chase; il offrira une piste de 2,200 mètres d'ellipse, autour de laquelle cent mille spectateurs pourront jouir de la vue des Courses et de l'un des plus ravissants panoramas que l'on puisse imaginer.

La piste a été réduite de 2,200 à 1,800 mètres, ce qui offre encore un parcours suffisant pour deux et trois tours d'hippodrome; revêtue d'un gazon plantureux, elle offre toute la fermeté et l'élasticité désirables. Elle était coupée de six obstacles: au levant, d'une barrière fixe, d'une haie et rivière; et d'une barrière fixe, suivie d'une haie; au couchant, d'un mur en terre, d'une haie et fossé et d'une claie mobile.

Disons tout de suite que toute la société étrangère et indigène était là, et qu'une foule énorme couronnait la digue du Var et le pont viaduc: il faut cependant remarquer qu'aucune des places qui entourent la vaste enceinte, n'a été réservée à la population ouvrière non payante.

A présent venons aux Courses;

Prix de Haras. (1 h, 1/2)

3,000 francs, dont 2,000 francs offerts par l'administration des haras et 1,000 francs par MM. les maîtres d'hôtels de Nice, pour tous les chevaux de 4 ans et au-dessus, n'ayant pas gagné un steeple-chase de 3,000 francs. — Entrée: 100 francs, moitié forfait, au second 50 fr.: distance 3,800 mètres environ.

Huit chevaux étaient engagés; trois seulement ont couru: *Innerdale*, arrivé 1^{er}, au duc de Hamilton; *Chant-d'oiseau*, au baron de Hérissem, arrivé 2^e et *Ronceveaux*, à M. Spinck 3^e. Cette course a été très belle et gagnée très-facilement. *Ronceveaux* est tombé à l'avant-dernier obstacle, alors qu'il était en tête et paraissait devoir être vainqueur.

Grand prix de Nice.

(Handicap), à 2 h.

Un objet d'art offert par S. M. l'Impératrice de Russie et 10,000 fr. par la Ville de Nice, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus. Entrée: 300 fr., moitié forfait et 50 fr., seulement s'il a été déclaré le lundi 23 janvier à 4 heures du soir. Au second 1,000 fr., au troisième 500 fr.; distance 5,500. Dix-huit chevaux étaient inscrits et il a été déclaré forfait pour neuf autres chevaux. 11 seulement sont entrés en lice.

Cette seconde course, la plus importante de la journée, a été superbe; elle s'est accomplie au milieu des hurrahs de l'immense foule. Les chevaux avaient trois tours à faire; pendant les deux premiers ils volaient en escadron serré, corps à corps; au 3^e tour, 7 soutenaient encore également la lutte, laissant peu deviner quel serait le vainqueur. *Astrolabe* à M. le baron Finot a triomphé d'une encolure de *Druse* à M. J. Spinck; *Flatcatcher* à M. A. Moore est arrivé 3^e. Non placés: *Honolulu* à M. P. Nanquette; *Mario* à M. le baron de Hérissem; *Sévilla* à M. le comte de Bony et *Slyfox* à M. le duc de Hamilton. *Valentino*; à M. le baron Finot, est tombé à l'avant-dernier obstacle; *Sultan* à M. le duc de Hamilton et *Rapid-Rhône* à M. Maurel, se sont dérobés. Cette course a été gagnée d'une encolure après une arrivée des plus sévères. *Flatcatcher* était 3^e à 2 longueurs.

Prix des Alpes-Maritimes.

(Selling race) à 2 h. et 1/2.

3,000 francs offerts par le Conseil général pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus. Entrée 100 francs au second 500. Distance 3,800 mètres environ. Dix chevaux étaient inscrits, quatre seulement ont couru. *Betty*, à M. le baron Finot, est arrivé 1^{er}; *Heidelberg*, à M. J. Spinck, 2^e. — *Queen of the Harvest*, à M. F. Roy, 3^e — *Sirocco*, à M. le comte David de Beauregard est tombé au dernier tour. Cette course a été facilement gagnée de plusieurs longueurs.

Prix de S. A. S. le Prince de Monaco.

1,000 francs offerts par S. A. S. le Prince de Monaco, pour tous les chevaux de 4 ans et au-dessus à réclamer pour 10,000 francs. Entrée 100. Distance 2,700 mètres environ. Les trois chevaux inscrits ont couru. *Portfire* à M. J. Spinck est arrivé 1^{er}; *Loup-de-Mer* à lord Dundreary 2^e. *Avenay* au duc de Hamilton 3^e. La course a été gagnée facilement d'une longueur. *Avenay* était battu aux deux tiers du parcours.

Les deux chutes de chevaux, que nous avons signalées plus haut, sont les seuls accidents qu'on ait eu à regretter dans cette journée, qui prélude magnifiquement à la seconde, si le soleil, comme il faut l'espérer, se met de moitié dans le programme.

Parmi les personnes de distinction que nous avons remarquées dans ce fourmillement de cavaliers, de

voitures et de piétons, nous nous bornons à citer: LL. AA. RR. le prince et la princesse de Prusse; S. A. R. la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, née princesse de Monaco et S. A. S. le prince Albert de Monaco, accompagnés du colonel vicomte de Grandsaigne, aide-camp du prince régnant; M. le préfet, le duc de Rivoli, les généraux Nicolai et Guimar, le colonel Lamothe; le baron Adolphe de Rothschild, le comte Michel, receveur général, les sous-préfets de Grasse et Puget-Théniers; plusieurs confrères de la presse parisienne; le duc de Vallombrosa et M. Eustis, directeurs des courses de Cannes; le duc de Hamilton; le comte de Herissem; le comte de Beauregard; le baron Finot — deux fois vainqueur en cette mémorable journée, qui marque une grande bataille gagnée sur les incrédules et les pessimistes, pronostiqueurs d'un *fasco*, sous ce prétexte que notre contrée n'est pas un pays d'éleveurs.

Les Courses sont définitivement créées à Nice.

Le soir, M. le Préfet et M^{me} Gavini ont complété la fête hippique par un grand bal offert à la colonie cosmopolite du littoral, à la société de Nice et aux notabilités du département.

Les quatorze salons de l'hôtel ouverts à la foule aristocratique et au monde élégant, regorgeaient d'illustrations françaises et étrangères, et de femmes charmantes, aux toilettes toujours plus merveilleuses.

S. A. R. la duchesse d'Urach-Wurtemberg et S. A. S. le prince héréditaire de Monaco ont honoré le bal de leur présence.

Cette seconde fête, des mieux réussies à tous égards, s'est terminée vers les premières heures du jour.

A Nice le plaisir est renaissant, il a des ailes rapides.

A lundi la deuxième journée des Courses et la fête de nuit du Cercle Masséna.

A. ALZIARY DE ROQUEFORT.

Jeudi soir, vers 4 heures, un panorama ravissant arrêta les regards des promeneurs nombreux qui se trouvaient sur le quai du Midi, les Terrasses et les Ponchettes. L'état du ciel produisit un phénomène de lumière éclairant des rayons d'un beau soleil couchant les montagnes de la Corse; rien n'était plus nettement dessiné, entre les flots bleus de la mer et le rayonnement du ciel que le panorama entier de cette Ile voisine. Il était facile de découvrir à l'œil nu toutes les sinuosités des pics, les vallées et même de distinguer les parties rocheuses de celles qui sont boisées.

Les plus âgés des habitants de Nice, témoins de ce tableau si nettement éclairé, déclaraient ne l'avoir jamais aperçu d'une manière aussi distincte et avec tant de détails. (*Journal de Nice*).

Le même phénomène a été observé à Monaco, avec la même netteté, et l'on ne trouvait que des admirateurs de ce magnifique spectacle de la place du Palais à Monte Carlo.

Notre collaborateur et ami, M. Adolphe Perreau, est de retour dans la Principauté. A peine arrivé, le jeune écrivain a mis à la disposition du *Journal de Monaco* une poétique nouvelle écrite sur un sujet presque local, puisque l'action se déroule aux pieds des Alpes-Maritimes. Dès les premières lignes, on y lira une description très réussie de la route de la Corniche, par une belle nuit d'été. Nous commencerons la semaine prochaine la publication de ce petit roman dans lequel nos lecteurs retrouveront, nous n'en doutons pas, les impressions qu'ils ont ressenties en contemplant les magnifiques horizons de notre pittoresque pays.

Un avis de la Compagnie des Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée nous informe que, par une mesure toute récente, la gare de Monaco a été ouverte au service des titres qui comprend:

- 1° le paiement des arrérages de toute valeur,
- 2° l'émission de ses obligations 3 %.

Toutes les opérations se font gratuitement, c'est-à-dire sans aucun frais de commission ni de courtage. Les intéressés trouveront à la gare toutes les formules nécessaires pour faire, soit le dépôt de leurs coupons ou titres, soit leurs souscriptions, et tous les renseignements relatifs au montant des coupons à payer aux prix des obligations en émission.

Ainsi les porteurs de valeurs de la compagnie auront désormais des facilités dont ils ne jouissaient pas jusqu'à présent.

THÉÂTRE.

Samedi 30 janvier : *Sous les Palmiers*. — *La Commode de Victorine*.

Mardi 2 février : *La Dame au petit chien*. — *Les deux rats*.

Samedi dernier, a eu lieu la seconde représentation de *Sous les Palmiers*. L'élégant proverbe de Méry a obtenu, à une seconde audition, le même succès qu'à la première. Le babillage charmant des deux cousines, les lazzis du cousin et les tirades convaincues de l'oncle Gervasy ont égayé la salle. Le Prince Charles de Prusse, qui assistait à la représentation, avec toute sa suite, a plusieurs fois donné le signal des applaudissements.

Ce soir-là, Geoffroy nous faisait ses adieux dans *Sous les Palmiers* et dans *la Commode de Victorine*, cet éclat de rire en un acte. L'éminent comédien a été fréquemment salué par les unanimes bravos de l'auditoire. Ce succès aura montré au célèbre artiste à quel point nos regrets l'accompagnent.

Geoffroy parti, la troupe se trouve, pour ainsi dire, décapitée, cependant ce qui reste est excellent. Des comédiens comme Priston, Pellerin, Vollet, des comédiennes comme M^{lles} Worms, Petit etc., sauront toujours tenir leur public en gaieté. Nous l'avons bien vu, mardi dernier, dans la *Dame au petit chien* où M^{lle} Saëns a joué avec une très-fine coquetterie son rôle de femme amoureuse d'un caniche. Pellerin s'est montré très bonhomme dans le personnage du mari, et Priston était impayable, dans son rôle de rival du petit chien. Laroche a une bonne tête de domestique ; c'est un Lassouche gai.

Les deux rats, qui terminaient le spectacle, ne sont pas à la hauteur comique du répertoire du Palais-Royal, mais Priston était là pour assurer le succès de la pièce. Avec son adorable enrouement, cet artiste fait qu'on trouve spirituelles les plus fades plaisanteries. C'est l'air qui fait la chanson, dit-on ; le proverbe a raison puisque l'esprit vieillot de M. de Biéville réussit à nous dérider en passant par les lèvres de M. Priston.

La troupe du Palais-Royal n'a, nous dit-on, que quelques représentations à nous donner encore ; mais, pour cela, les fêtes lyriques ou dramatiques ne chômeront pas au Casino de Monte Carlo. Les habiles directeurs, qui s'occupent ici des loisirs des étrangers, préparent des réjouissances nouvelles et réservent de véritables surprises aux touristes.

Cette année, plus que jamais, la foule afflue au Casino ; cette année, plus que jamais, la saison sera brillante et féconde en plaisirs divers.

Nous avons déjà, sans compter la joyeuse troupe du Palais-Royal, applaudi d'éminents artistes, virtuoses de la voix ou de l'instrument ; mais tout cela n'est rien ; tout ce qui a un nom dans le monde artistique défilera, cette année, à Monaco, à Monaco

où le public dilettante, sachant ce qui l'attend, se donne rendez-vous, tous les hivers.

GERBE PARISIENNE.

La gelée, tant désirée des patineurs, dit la *Vogue Parisienne*, est enfin arrivée franche et certaine, aussi, sans tarder, le *Skating-Club* a été honoré des plus élégantes patineuses. L'Empereur n'a pas voulu, comme l'année dernière, prouver qu'il était difficile de lutter avec lui. Sa Majesté s'est contentée d'admirer l'Impératrice qui, toute gracieuse et toute charmante, ne paraissait cependant point fort intrépide ; le Prince Impérial était à ses débuts, aussi est-il tombé plusieurs fois, ne se faisant d'ailleurs aucun mal, et se relevant en riant. Le patinage a toujours été plaisir royal et de grand seigneur. En Russie, la mère-patrie de la glace, les soirées au flambeau sont véritablement magnifiques ; la famille impériale, toute la cour et toute la noblesse s'y rendent avec empressement. Il suffit d'avoir vu patiner chez nous les Russes de distinction qui s'y trouvent, pour comprendre le charme indicible de ces nuits diamantées.

J'ai eu mardi une légère déception ; je regardais et j'admirais de tous mes yeux, une blonde Anglaise, frêle comme un roseau et blanche comme un cygne, qui glissait sur la glace d'un air mourant et charmant à la fois, lorsqu'arrivée au bord du lac, je la vis fermer à demi ses grands yeux et demander d'une voix éteinte : John ! John ! Si John avait tardé, je m'élançais pour la soutenir, et c'est à peine si j'aurais osé la toucher tant j'aurais eu peur de la briser. Cependant, à l'appel de sa maîtresse, un grand diable de valet de pied accourut avec une bouteille et un verre à la main ; mais là, un grand verre qu'il emplit jusqu'au bord de saint Julien, qu'il présenta à sa maîtresse, laquelle le prit d'un air languissant et l'avalait d'un trait, et le rendit en disant d'une voix à peine articulée : « Encore !... » Cette fois, je m'en fus épouvanté : « Encore, mais milady, c'était la ration d'un Suisse que vous aviez eue la première fois. » Décidément, je suis de l'avis d'un de mes amis : le *marquis Amorrinni* qui, après avoir fait trois fois le tour du monde, et étant Italien de naissance, déclara que s'il avait dû se marier ce n'eût jamais été qu'avec une Française, les Parisiennes surtout étant les femmes les plus vraies de l'univers.

M^{me} Marie-Alexandre Dumas continue la série des études psychologiques qu'elle avait brillamment ouverte par son premier roman qui fut une œuvre forte et résistante : *Au lit de mort*.

Madame Benoît, qu'elle vient de publier et que nous venons de parcourir, est un ouvrage où l'observation la plus juste et parfois la plus cruelle s'allie à la passion la plus vivante et la plus vraie.

C'est l'histoire d'un amour de jeune homme, et d'une femme mariée à un bourgeois imbécile, et bien que cette donnée soit d'une simplicité presque sèche, on s'intéresse aux détails de l'action qui sont admirablement groupés et que l'auteur a fait valoir avec une habileté rare.

Madame Benoît, qui prouve de nouveau que le talent est dans certaines familles comme un héritage du sang, ne peut être en ne sera sans doute qu'un commencement. M^{me} Marie-Alexandre Dumas, qui est maintenant un écrivain, couronnera par une œuvre magistrale les efforts qu'elle tente pour affirmer la vigueur de ses pensées et l'élévation de son esprit.

HYACINTHE GISCARD, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 30 janvier au 5 février 1869.

NICE. b. v. *Palmaria*, français, c. Questa, m. d.
ID. b. *Napoléon III*, id. c. Cligny, id.

NICE. b. *Assomption*, français, c. Palmaro, m. d.
ID. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, m. d.
ST-JEAN, b. *Joseph et Marie*, id. c. Forconi, sur lest
VINTIMILLE. b. *Aimée Louise* id. c. Marion, houille
NICE. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, m. d.
GOLFE JUAN. b. *Eveline*, id. c. Orengo, sable
NICE. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, m. d.
CETTE. b. *Belle brise*, id. c. Fornari, vin
GOLFE JUAN. b. *Jeune Louise* id. c. Barralis, sable
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
GOLFE D'EZA. b. *St-Joseph*, id. c. Giordan, chaux
NICE. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, m. d.
ID. id. id. id. id.

Départs du 30 janvier au 5 février 1869.

MENTON. b. *Louis et Clara*, français, c. Ressey, briques
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Laurent, chaux
NICE. b. *Marie*, id. c. Constantin s. lest
ID. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, id
MENTON. b. *Napoléon III*, id. c. Cligny, vin
ID. b. *Assomption*, id. c. Palmaro, id.
TOULON. b. *Espérance en Dieu* id. c. Orcèse, sur lest
NICE. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, id.
GOLFE JUAN. b. *Elan*, id. c. Ricord, id.
ID. b. *Trois amis*, id. c. Castillon, id.
ID. b. *Trois sœurs*, id. c. Castagne, id.
ID. b. *L'Indus*, id. c. Fornero, id.
MENTON. b. *Joseph et Marie*, id. c. Fornari, id.
NICE. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, id.
CANNES. b. *Conception*, italien, c. Saccone, charbon
MENTON. b. *L'Eau sainte*, id. c. Benvenuto, m. d.
CASSIS. b. *Providence*, français, c. Durand, s. lest
NICE. yacht *Adeline*, id. c. Beyzo, id.
GOLFE JUAN. b. *Eveline*, id. c. Orengo, id.
NICE. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, id.
GOLFE JUAN. b. *Jeune Louise*, id. c. Barralis, id.
ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
ST-JEAN, b. *St-Joseph*, id. c. Giordan, id.
NICE. b. v. *Palmaria*, id. c. Questa, id.
ID. id. id. id. id.

CASINO DE MONACO

Mardi 9 février 1869 à 8 heures du soir

16^e REPRÉSENTATION

donnée par les Artistes du théâtre

du

PALAIS-ROYAL DE PARIS

ON DEMANDE UNE LECTRICE

Comédie-vaudeville en un acte par MM. Siraudin et Delacour.

M. Vollet Valentin
M. Laroche Berlingot
M^{lle} Saëns Adeline

UNE FEMME QUI BAT SON GENDRE

Comédie-vaudeville en un acte par MM. Varin et Michel Delaporée.

M. Priston Calvados
M. Vollet Trémoussin
M^{lle} O'Hara Irène
M^{lle} Legros M^{me} Vermenton

M. FERRARI, chirurgien-dentiste de l'école Franco-Américaine de Paris, demeurant à Menton, avenue du Cercle, maison du Dr Bottini, viendra tous les jeudis, offrir ses soins à ses clients. Il descendra à l'hôtel d'Angleterre où les personnes qui réclameront ses visites pourront s'inscrire.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino :

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

Avenue de la Gare, près le Casino

TIR AU PISTOLET,

A LA CARABINE ET AU PISTOLET FLOBERT

On trouve au tir un bel assortiment de Révolvers 7 millimètres, double mouvement.

M^{lle} AIMÉE MAILLARD

MODISTE DE PARIS

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'arriver de Paris avec un assortiment brillant et varié de modes haute nouveauté. Chapeaux ronds et fermés, coiffures de bal et de mariées, etc.
Rue du Milieu, 45, Hôtel Bellevue, à Monaco.

HOTEL DU PRINCE ALBERT

tenu par E. REY

Place du Palais, Monaco

Cet hôtel entièrement remis et meublé à neuf offre aux familles Etrangères le calme et la tranquillité d'une maison particulière.

Pension, Restaurant — Salon et Café fumoir

On parle Allemand, Anglais, Français et Italien.

PIANOS. VENTE ET LOCATION

G. Studé.

1, rue Sainte-Barbe.

HOTEL DU LOUVRE

Cet hôtel entièrement remis et meublé à neuf par le nouveau propriétaire, situé en face de l'établissement des bains, à proximité de la gare et à cinq minutes du Casino offre à MM. les étrangers tout le confort désirable.

Restaurant à la carte et à prix fixe.

Table d'hôte à 11 h. du m. et à 6 h. du soir.

Pension. — Prix très-modérés.

Café fumoir, piano, billard.

Service spécial. — On parle toutes les langues.

A LOUER ÉTABLISSEMENT D'EAUX MINÉRALES

Hôtel et Restaurant au prix de 8,000 fr. par an.

S'adresser à M. GIRAUD, notaire à Marseille, boulevard du Musée, n° 1.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

**Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée.
DE MONACO A NICE.**

PRIX DES PLACES			STATIONS.	DÉPARTS			
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR	
Fr. Cent.	Fr. Cent.	Fr. Cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
			Monaco	9 55	2 10	5 20	11 10
80	60	45	Eza	10 08	2 23	5 33	
1	75	55	Beaulieu	10 16	2 31	5 41	
1 25	90	70	Villefranche-sur-mer	10 23	2 38	5 53	11 33
1 80	1 25	1	Nice	10 34	2 49	6 04	11 44
			DE NICE A MONACO.				
			Nice	8 35	12 40	3 30	6 55
55	45	30	Villefranche-sur-mer	8 51	12 52	3 42	7 07
80	65	45	Beaulieu	8 58	12 59	3 49	
1	75	55	Eza	9 06	1 07	3 57	
1 80	1 35	1	Monaco	9 18	1 19	4 09	7 30

SERVICE DES BATEAUX A VAPEUR ENTRE NICE ET MONACO.

DÉPART DE NICE : 11 heures du matin.

DÉPART DE MONACO : 7 heures 1/2 du soir.

Billets de 1^{re} classe : fr. 1 50. — 2^{me} classe : 1 fr.

Omnibus entre Monaco & Menton

DÉPARTS DE MONACO :

DÉPARTS DE MENTON :

1^{er} Départ 8 h. du m. — 2^e départ : 2 heures. — 1^{er} départ 10 h. du matin — 2^e départ 1 h. du soir
3^e — 4 h. du soir. — 4^e (du Casino) 10 h. soir. — 3^e — 4 h. 1/2 du soir — 4^e — 7 h. —

Prix des places : fr. 1 50 — à Monaco, place du Palais ; — à Menton au bureau des Messageries Impériales

NICE :

15, Quai Massena

MODES DE PARIS

M^{me} VIRGINIE MORTIER

à l'honneur d'annoncer aux Dames son arrivée de Paris avec un grand choix de Modes. Spécialité de chapeaux de fantaisie des premières maisons de Paris et de Londres.

BADEN-BADEN :

5, Rue Sophie.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

JOLIES VILLAS pour 22,000 FR.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

Parfumerie du Soleil à Monaco

CHEZ MOIREAU ET C.^{ie}, PLACE MONTE CARLO.

Cette parfumerie a été fabriquée sous la direction d'un de nos grands chimistes qui par la position scientifique qu'il occupe se trouve dans l'impossibilité de lui donner son nom. — Les matières premières employées sont d'une qualité supérieure. Dans le choix des formules, laissant de côté la question d'économie, on ne s'est préoccupé que de l'excellence des produits. — Cette parfumerie exceptionnelle n'a aucune espèce de rapports avec les autres parfumeries livrées au commerce même celles des meilleures maisons.

PARFUMERIE POUR TOILETTE : Eau Virginale, Eau de Verveine, Eau de Lavande, Eau Dentifrice, Eau de Quinquina, Eau de Bay-Rhum et Elixir dentifrice.

EXTRAITS CONCENTRÉS en flacons et en gourdes anglaises: Ambre, Bouquet de Caroline, Bouquet Impératrice, Chèvrefeuille, Ess-Bouquet, Fleurs de mai, Hélioïtrophe, Ile de Wight, Jasmin, Jockey-Club, Lavande, Maréchale, Mousseline, Musc, Patchouly, Reine d'Angleterre, Rondelesia, Rose, Rosa amara, Verveine, Violette, Violette des bois, Volkamaria, Yacht-Club.

L'EAU DE TOILETTE OVLINÉ ST-HILAIRE découverte tout récemment par le chimiste DELPY et brevetée s. g. d. g. a pour base l'huile essentielle de jaune d'œuf frais traité à froid. Elle ne contient aucun acide, elle est souveraine pour les soins de la peau qu'elle préserve des rides, rougeurs et gerçures. On l'emploie additionnée d'eau pour les soins de la figure et pure pour les frictions.

Malgré la supériorité incontestable de ces produits sur ceux livrés au commerce, les prix n'en sont guère plus élevés.

On trouve au même magasin les Savons transparents de Francfort, Savons au suc de laitue, Savons Napolitains, Savons de guimauve et tous les autres articles de toilette.